

CE QUI SE PASSE EN ANALYSE

Éric Laurent

« J'ai commencé mon analyse de la disparition, divisée en identités confuses, contradictoires, lourdes et fantômes. »

Au cours des interviews préliminaires, j'ai présenté tout ce mélange probablement avec une touche d'amour, puisque Lacan a répondu à mes débuts avec une phrase qui fait encore écho à l'harmonie et dont beaucoup de sens se détachaient lentement.

Aujourd'hui je vais le réécrire comme ça :

"On finit toujours par devenir un personnage du roman qui est sa propre vie.

À cette fin, aucune analyse n'est nécessaire.

Cette réalité est comparable à la relation entre une histoire et un roman. La contraction du temps qui permet l'histoire produit des effets de style. La psychanalyse vous permettra de découvrir des effets de style qui peuvent être intéressants. »

"Devenir un personnage dans son propre roman", la photo est belle et donne une idée de la relation qu'entretient Lacan entre l'œuvre et l'auteur.

L'œuvre passe en premier et attend l'auteur.

Il va probablement pouvoir trouver l'endroit qu'il attendait.

Cela signifie aussi que la psychanalyse n'est pas une expérience de communication mais une expérience narrative.

Un numéro de Cahiers pour l'analyse de cette année 1967, dans lequel j'ai demandé une analyse, avait un article de Georges Dumézil intitulé « Du mythe au roman ».

J'ai su alors que je passerais du mythe au roman puis à l'histoire. "